L'Autre... De l'image à la réalité

Aude Anquetil

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29120>

DOI : [10.4000/critiquedart.29120](https://doi.org/10.4000/critiquedart.29120)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Aude Anquetil, « L'Autre... De l'image à la réalité », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 25 mai 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29120> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.29120>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

L'Autre... De l'image à la réalité

Aude Anquetil

- 1 Lors de la saison 2017, la Centre d'art de la Maison populaire de Montreuil accueille l'exposition *L'Autre, de l'image à la réalité*, dont le commissariat est assuré par Blandine Roselle, historienne de l'art, commissaire et chargée de structures. L'exposition se déroule en trois volets : « Vers l'autre », « Face à l'Autre », « L'Autre nous ». Le catalogue est construit selon ces trois axes, dressant un portrait global des relations entre individus et cet étranger, outsider, exotique, marginal, différent. Malgré de nouveaux enjeux et pistes réflexives récents (l'appropriation culturelle, la rapidité des échanges et des informations via internet, la facilité des déplacements) la question de l'Autre reste divisée et surtout clivante. Le présent catalogue tente d'exposer la pluralité des regards d'artistes sur cette interrogation fondamentale entre soi et autrui, réunis sous trois volets : les dimensions anthropologiques et ethnologiques, les aspects économiques et politiques, enfin sur les questions sociétales contemporaines à l'heure de la globalisation. La peur, le poids de l'histoire (colonialisme, impérialisme) et des idéologies (néo-libéralisme, techno-capitalisme), la propagande médiatique forgent aujourd'hui une société de plus en plus fracturée sous couvert d'une uniformisation engendrée par la mondialisation. Les artistes présents dans l'exposition (Santiago Sierra, Thomas Hirschhorn, Olga Kisseleva, SUPERFLEX) dressent un ambitieux panorama d'œuvres pour traduire cette fracture, en abordant différents motifs et perspectives, allant du travail, au rituel, en passant par les médias, le corps ou la guerre. L'exposition finit par explorer la piste d'un « post-humain », rejetant l'anthropocentrisme, analysant l'Homme comme une construction sociale et culturelle. Ainsi, se dévoile le sens du titre de l'exposition et de son catalogue : traduire la complexité de l'image et de la représentation de l'Homme pour en proposer une compréhension « réelle » grâce à une analyse des sociétés, et de son contexte. Car décrire le monde présent dans sa fragilité, c'est entrevoir et finalement préparer le futur.